

De la lésion à la liaison

**Mme Martine Chalchat, psychologue-psychanaliste,
M. Stéphane Rivat, psychologue
Docteur Olivier Bezy, psychiatre**
Service de Psycho-oncologie
Centre Jean Perrin - Centre de Lutte Contre le Cancer
58, rue Montalembert - B.P. 392
63011 - Clermont-Ferrand Cedex 1

La difficulté de faire correspondre les bords de l'objet-corps aux bords de l'objet-prothèse souligne, dans le réel, l'impossibilité de faire correspondre dans le psychisme l'objet qui manque avec l'objet construit fantasmatiquement et rétrospectivement à sa perte. La douleur vient combler cette disjonction dans un appel à l'autre.

D'autre part, la sphère touchée par la prothèse maxillo-faciale précipite le sujet à un moment antécédant la phase du miroir, celui où le corps est vécu sur un mode morcelé. D'où la difficulté, pour le médecin, mis en place de substitut maternel, d'adresser le patient à un « psy », de se dégager du lien de dépendance extrême sans que cela soit vécu sur un mode de rejet par le patient.

Il semble que, pour ces patients, le travail avec les odonto-stomatologistes est un préalable nécessaire pour permettre une liaison soma-psyché chez le patient.

